

Portrait du Docteur Oumarou SALISSOU



le

Les deux derniers épisodes de la fièvre à virus Ebola, intervenus l'un à la suite de l'autre, en République démocratique du Congo a permis de se rendre compte, si besoin était, de l'implication pleine et entière des professionnels de la santé dans la riposte contre l'épidémie. Que ce soient les personnels congolais ou ceux venus leur prêter main forte, personne n'a lésiné sur l'engagement dont il faut faire preuve pour faire reculer cette maladie, l'une, sinon la plus meurtrière connue dans le monde. L'un de ces personnels est Docteur Oumarou Salissou, médecin au niveau de la clinique de la MONUSCO à Goma, dans le Nord Kivu.

Lorsque des porteurs du virus ont été découverts à Bikoro, tout près de Mbandaka, au mois de mai 2018, il y a été déployé par sa hiérarchie pour, avant tout, « *éviter qu'il y ait des cas d'Ebola parmi le personnel et à cet effet, dit-il, j'avais trois grands objectifs :*

- ***Sensibiliser sur la prévention : axée sur la définition de la maladie, les modes de transmission et les précautions à prendre pour éviter de se contaminer.***
- ***Contrôler les passagers utilisant les avions de la MONUSCO ceci, en installant une stratégie de contrôle de la température de chaque passager, à l'arrivée comme au départ de l'aéroport de Mbandaka.***
- ***Installer des points de contrôle de la température à chaque accès aux locaux de la MONUSCO et l'installation de points de lavage de mains à ce niveau.***

Le résultat a été magnifique en ce sens que nous n'avons enregistré aucun cas de stress individuel ou collectif ainsi qu'aucun cas de maladie à virus Ebola parmi les staffs de la MONUSCO. »

Objectifs atteints donc Docteur, nous ne pouvons que vous en féliciter mais quels ont été les difficultés auxquelles vous avez eu à faire face ? ***« Nous n'avons pas rencontré de difficultés notoires car les services de soutien étaient toujours prêts à satisfaire nos demandes. »*** Avez-vous été inquiet pour vous et vos collègues ? ***« De mon côté étant le point focal médical je ne me suis jamais senti inquiet. Par contre pour les collègues j'avais développé une inquiétude le jour où on a déclaré six cas d'Ebola dans la ville Mbandaka. »*** Inquiétude légitime, dirons-nous, car le virus Ebola est très contagieux, me dit-il. Il est transmis aux humains par des animaux sauvages et d'humain à humain à travers les contacts avec du sang, des sécrétions ou du matériel contaminé. ***« Il cause une fièvre hémorragique sévère chez les êtres humains. Les premiers symptômes apparaissent après une période d'incubation de 2 à 21 jours. Il s'agit de maux de tête, de douleurs au niveau des muscles, de faiblesses, de diarrhées, de vomissements, de saignements internes et externes. »*** Continuons donc de sensibiliser et surtout ***« d'appliquer le lavage des mains à tout moment, d'éviter de chercher à voir les cas hospitalisés ou pas, d'éviter de participer aux cérémonies funéraires dans les foyers déclarés à Ebola et de restreindre les contacts physiques publics, toujours dans les zones sus mentionnées. »*** Docteur, y a-t-il un remède ? ***« Non, seule la prévention peut nous en prémunir. Il existe un vaccin, qui est au stade expérimental, dans les zones touchées et nous ne sommes actuellement qu'à la troisième série de son utilisation. Une attention particulière doit être portée sur l'éligibilité au vaccin. Seuls sont éligibles : les personnels médicaux et leurs assistants chargés de la manipulation des malades et toutes les personnes qui ont été en contact, c'est-à-dire les familles des malades et tous ceux qui ont partagé un milieu avec les malades. »***

A ce propos, un autre foyer d'Ebola s'est déclaré tout prêt de Béni, y apportez-vous votre concours ? ***« Au cours de cette épidémie de Beni, en dehors du soutien moral que j'apporte à l'ensemble des collègues travaillant à Beni, j'apporte mon soutien à tous les staffs qui se trouvent à Goma par la mise en place des points de lavage des mains, par la mise en place des points de distribution manuelle des solutions nettoyantes à l'alcool, enfin par la tenue des séances de sensibilisation collectives. »*** Et vous avez fait ce qu'il fallait pour rassurer tout le monde. Votre Supérieur hiérarchique, le Docteur Moustafa Aly, de même votre collègue le Docteur Lucio Victor, en vous recommandant pour être ***« le Portrait du mois »*** ont mis en exergue vos qualités professionnelles et humaines. Ce qui est vérifié lorsque vous nous dites qu' : ***« en tant que médecin des Nations Unies, je ne m'arrête pas aux personnels de la mission. Par exemple j'ai toujours voulu apporter ma contribution dans le traitement des cas de Fistules Vesico-vaginales (FVV), ces femmes victimes de viol ou d'agression sexuelle et qui perdent les urines en permanence actuellement en souffrance ici à Goma au niveau de Heal Africa. Autre chose, à travers mes compétences acquises dans le domaine militaire, il arrive que je sois une référence pour les activités médico-militaires au »***



sein de la mission. Par ailleurs, ayant été formé en qualité de pair aidant, je suis souvent impliqué dans le soutien de nos collègues affectés ou victimes de traumatisme. » Ce qui démontre combien le Docteur Salissou est conscient de son rôle, dans le contexte de notre présence en terre congolaise.

Mais revenons en arrière cher Docteur, pour mieux faire connaissance avec vous. Quand êtes-vous arrivé en RDC ? « *Je suis d'abord arrivé comme Médecin Officier en 2014. Mon poste d'affectation était à Goma, au sein du Commandement militaire sis au Quartier général. J'y suis resté un an, avant de retourner dans mon pays. J'ai ensuite obtenu un poste de volontaire des Nations Unies (VNU) et je suis revenu pour la deuxième fois, en mai 2016. Depuis, je suis à Goma, au niveau de la Clinique de la MONUSCO.* »

Dites-moi, les Nations Unies, c'est votre choix ou un heureux hasard ? « *J'ai choisi de venir travailler au sein des Nations Unies pour acquérir une expérience internationale.* » Quelles études avez-vous suivies ? « *J'ai étudié à la Faculté de Médecine de l'Université Abdou Moumouni de Niamey au NIGER, d'où je suis sorti major de la promotion 1983-1989. Je suis médecin militaire au grade de Médecin-Colonel Major.* » Et depuis, quels ont été votre parcours et vos expériences professionnelles ? « *Dès ma sortie d'école le 15 décembre 1989, j'ai été mis à la disposition du Ministère de la Défense du Niger au grade de Médecin Aspirant et j'ai occupé le poste de Médecin de corps de troupe, à la 6ème Compagnie Saharienne Motorisée de Dirkou, dans le désert du nord du Niger. Ensuite en 1991, j'ai été promu au*



Grade de Médecin Capitaine et j'ai occupé le poste de Directeur régional de la Santé Militaire d'Agades. Huit ans après, en 1999, je fus désigné pour suivre une formation en spécialité chirurgicale à l'Ecole de Santé Militaire d'Alger, d'où je suis sorti le 26 mars 2006, avec le diplôme de Chirurgien spécialisé en Chirurgie Urologique, avec une compétence en chirurgie de la fistule vésico-vaginale (Lésion féminine la plus rencontrée ici au RD Congo, suite aux cas de viols). J'ai servi à l'hôpital National Lamorde (Hôpital Universitaire) où en plus d'être chirurgien, j'ai assuré la fonction d'enseignant assistant en chirurgie, responsable des infirmiers de bloc et des chirurgiens de district. En mai 2013 j'ai été désigné comme directeur adjoint du Centre National de Référence des Fistules Obstétricales de Niamey. Promu au grade de Colonel Major et, après avoir servi à la MONUSCO en qualité de Directeur Medico-Administratif de la Force militaire, j'ai décidé de troquer ma tenue avec la vie d'un VNU afin de partager mes plus de 20 années d'expérience au niveau international. »

L'une des questions que j'aime poser aux collègues est celle-ci : pensez-vous que le milieu multiculturel dans lequel nous évoluons soit une chance ou un frein ? *« Je suis bien positionné pour affirmer que le milieu multiculturel est une très grande chance à ne pas rater pour tout professionnel qui veut raffermir ses connaissances et apprendre des autres. On y gagne toujours. »* Comme c'est bien dit ! Donc vos relations avec vos collègues doivent être au top niveau ? *« Je suis et reste toujours disponible pour mes collègues avec qui je partage très souvent les bonnes leçons apprises. »*

Jean-Jacques Bongo, l'Administrateur de l'Antenne MONUSCO à Mbandaka ne le contredit pas, bien au contraire : *« je l'ai connu durant la crise Ebola qui a frappé la province de l'Equateur. Je reconnais en lui des grandes qualités professionnelles en ce sens qu'il était toujours prompt à aider, à conseiller les travailleurs et autres personnels des organismes sur la conduite à tenir au regard de la crise. Il a été un vrai secours psychologique pour toute l'Antenne de Mbandaka ; il a su avec un sens élevé du professionnalisme s'occuper de chaque personne afin que celui qui se sentait mal dans sa peau retrouve la quiétude. Nous avons obtenu de sa part les soins appropriés comme il le fallait. Je dirais*

que Docteur Salissou est l'un des meilleurs conseillers dont on puisse rêver...Tous les matins après sa ronde des sites, il était constamment prêt à écouter et partager son avis sur n'importe quelle question qui tracassait un staff. Il a été une vraie bouffée d'air frais dans la chaleur moite de Mbandaka. Un vrai gentleman ! »

Le Docteur Oumarou Salissou est d'origine nigérienne « ***d'ethnie Hausa de MARADI*** » précise-t-il, en bon africain. Et quelle est la particularité des membres de l'ethnie Hausa de MARADI, lui demandais-je ? « ***De nature, les Hausa de Maradi sont des commerçants dans l'âme.*** » Hum, vous êtes sorti des rangs, à ce que je vois...Comme j'ai l'habitude de le dire, il n'y a pas que le travail dans la vie, il y a le temps avec la famille, avec les amis, les moments de plaisir ... Avez-vous d'autres activités en dehors du travail ? « ***J'aime le sport, en particulier le football*** » Rien de surprenant ! D'autres centres d'intérêt, lecture, télé, danse, musique ? « ***J'aime le jardinage et le bricolage et pour m'amuser, j'écoute la rumba.*** » Vous savez, ça se danse aussi. « ***Oui mais...***(rires) » Hou là, les médecins ne savent pas danser et ce sont les premiers à vous dire dans le secret de leur cabinet qu'il faut se relaxer, se distraire l'esprit, faire de l'exercice...Han, han...C'est faites ce que je dis, non pas ce que je fais. Je vois ça, la prochaine fois je viens vous prendre par la main ! Au fait, vivez-vous ici avec votre famille ? « ***Oui, de temps à autre, ma famille me rejoint. Je suis marié et père de 6 enfants dont une seule fille.*** » Ne vous plaignez pas, une fille vaut dix garçons de nos jours et en supplément vous serez l'Amour de sa vie ! Pendant que nous y sommes, l'équilibre Genre y prêtez-vous attention dans vos actions ? « ***Toujours. Je considère qu'un équilibre est nécessaire pour le bon fonctionnement de la société. On ne peut pas laisser pour compte une partie et se dire que tout va bien. Je m'assure toujours que dans mes actions, femmes, hommes, jeunes, adultes, personnes âgées sont pris en considération.*** »

Concernant notre présence et notre travail, pensez-vous que l'ONU fait beaucoup ou peu...en RDC ? « ***L'ONU ne fait pas peu en RD Congo, l'apport de l'ONU est énorme et important. De mon point de vu, l'ONU, malgré les multiples difficultés, arrive à fournir et atteindre ses objectifs de stabilisation.*** » Votre rêve pour la RDC ? « ***Je prie et œuvre pour une Paix totale et définitive.*** » Nous sommes appelés à partir un jour où l'autre ; quand ce sera le moment, que garderez-vous dans votre cœur de la RDC ? « ***L'expérience de travail dans une zone de conflit et surtout dans un pays très attachant.*** » Des hommes comme vous, Docteur, la RDC en gardera un souvenir certainement indélébile, tel que l'exprime votre collaborateur Bienvenu Kabala Mutuza, infirmier à la clinique MONUSCO de Goma « ***Le Dr OUMAROU SALISSOU est courtois, serviable, honnête. C'est quelqu'un de très sensible aux maux et malheurs des autres. Il est compatissant et ne manque pas d'apporter son soutien à qui en a besoin.*** » Je ne trouverai pas de meilleure conclusion.

Par Aïssatou Laba Touré